

EDF veut bâtir des réacteurs aussi vite que la Chine

André Thomas

Avec un an de retard, EDF a officiellement annoncé jeudi le montant du devis pour ses six futurs réacteurs EPR 2 : 72,8 milliards en euros de 2020, soit, compte tenu de l'inflation, 83,9 milliards d'euros en euros de 2025. C'est au-dessus de l'estimation de 2023, qui était de 67,4 milliards, et de celle de 2019, de 45 milliards.

EDF promet une construction très rapide : 70 mois seulement par réacteur, à partir du deuxième. En Chine, les EPR de Taishan ont été construits en 110 mois. Mais les réacteurs plus récents le sont en soixante-dix, selon des méthodes dont EDF va s'inspirer. EDF assure que ses quatorze principaux sous-traitants estiment que « **c'est faisable** ».

Le premier EPR2 doit entrer en service en 2038 et non en 2035 comme prévu initialement. Car fin 2023, EDF a décidé de consacrer une année supplémentaire aux études afin d'affiner la conception et d'abaisser le coût du programme. Après la tête de série à Penly (Seine-Maritime), les autres suivront à raison d'un réacteur tous les douze à dix-huit mois à Penly, Gravelines (Nord) et Le Bugey (Ain).

Même si EDF a déjà passé de nombreux contrats pour le génie civil, les chaufferies, turbines, câbles, pompes, la décision finale d'investissement ne sera prise que fin 2026. EDF et l'État français doivent encore obtenir le feu vert de la Commission européenne pour les modalités de financement. L'État doit fournir à EDF un prêt bonifié couvrant 60 % du coût. Un bol d'oxygène pour EDF, très endetté. L'État garantira également à EDF une fourchette de prix de vente sur 40 ans. Le montage a été calqué sur celui de la République tchèque, récemment avalisé par Bruxelles.

EDF ne s'engage pas sur le coût de production de la future électricité produite. Mais il cite un mégawattheure à « **moins de 100 €** ». Plus cher que les vieux réacteurs actuels (51 €) et que les derniers parcs éoliens marins attribués dans la Manche (45 et 66 €).